Convois de déportés

Notes

De 1942 à 1944, quelque 75 convois ferroviaires déportent, depuis la France, 75000 Juifs, dont 11400 enfants, vers les centres de mise à mort. La plupart de ces convois sont numérotés par les autorités de l'époque.

La majorité de ces 75 convois ferroviaires de déportés partent du camp de transit de Drancy en région parisienne (55 convois), mais aussi des camps du Loiret (Pithiviers et Beaune-la Rolande), du camp de Compiègne-Royallieu, d'Angers et de Lyon.

- Les convois n° 41, 43, 54, 56 n'existent pas, et le 64 part avant le 63, en raison d'erreurs administratives. Les deux derniers convois (78 et 79) n'ont pas reçu de numérotation.
- Les convois n° 50 à 51 sont dirigés vers les camps de mise à mort de Sobibor et Majdanek, les convois no 52 à 53 vers Sobibor, le convoi n° 73 vers Kaunas (Lituanie) et Reval, actuelle Talinn (Estonie), le convoi n° 79 vers Buchenwald.

Les conditions des déportés, dans ces trains**,** sont effroyables. Enfants, vieillards, femmes, hommes sont entassés, sans eau ni nourriture, dans des wagons à bestiaux. Nombre de déportés meurent pendant le transport.

La quasi-totalité des Juifs de France déportés transitent par Drancy sur ordre des nazis et de leurs collaborateurs français. Au total, environ 63 000 Juifs, répartis dans une soixantaine de convois, quittent la gare du Bourget-Drancy puis la gare de Bobigny, principalement à destination d'Auschwitz-Birkenau.

Les déportés du Nord et du Pas-de-Calais, environ 1 000 personnes dont 202 enfants, sont envoyés dans les camps via la Belgique.

Alors que les nazis savent que leur défaite est imminente, ils ne relâchent pas leur pression.

Le dernier convoi part de Drancy le 17 août 1944. Les déportés sont emmenés à pied à la gare de Bobigny par le nazi Aloïs Brunner, dernier chef du camp, qui fuit la France… avec le convoi.

Le camp de transit de Drancy, libéré le 20 août 1944 par la Résistance, reste le lieu emblématique de la persécution antisémite en France.

Près de 3 millions des 6 millions de victimes de la Shoah ont été assassinées dans les massacres de masse en Europe de l'Est ou sont mortes dans les ghettos créés par les nazis.

Les convois à destination des centres de mise à mort par gazage, témoignent de l'accélération de l'extermination par l'industrialisation du processus destructeur.

Un wagon à bestiaux, conservé en l'état, exposé à la cité de la Muette à Drancy (lieu du camp) symbolise tous les convois de déportés.

Références :

— Site de Yad Vashem (www.yadvashem.org)

— Klarsfeld Serge, Mémorial de la déportation des Juifs de France, Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France (FFDJF)

— Fontaine Thomas, 2009, *L'impossible oubli. La Déportation dans les camps nazis.* Editions Tallandier.

— Pinol Jean-Luc, 2019, *Convois : La déportation des Juifs de France*, Paris, Éditions du Détour.

https://www.museemrjmoi.com/convois-de-deportes/